

Bande, banditisme

Marie-Laure Legay

Le banditisme est indissociable de l'organisation de la Ferme générale. Ces bandes organisées se sont développées dans la deuxième moitié du XVII^e siècle. On en repère plusieurs dans le sud du Berry par exemple : pour trafiquer le sel, elles s'armaient, se déplaçaient à cheval et se répartissaient les rôles entre espions, éclaireurs, et ravitailleurs. Durant la guerre de Succession d'Espagne, les bandes se multiplièrent tant en nombre qu'en taille. En 1703, l'intendant de Reims rapporta leur présence : Les bandes sont à présent composées au moins de 60 ou 80 hommes bien armés, avec des munitions de bouche et de guerre. Ils marchent avec quelque ordre et campent dans les plaines où ils se trourent... , ceux qui se glissent en Champagne y entrent depuis l'élection de Rethel jusqu'à Chaumont où ils ne trouvent rien pour leur résister que les gardes des gabelles qui n'osent paraître devant eux . Les agents du roi décrivent l'organisation militaire des groupes, ce qui ne laisse guère de doute sur l'implication importante des soldats : Les bandes de faux-sauniers marchent armés comme des troupes réglées avec des cavaliers à leur teste, un corps de réserve et une arrière-garde et passent dans de grandes paroisses d' Auvergne et de Rouergue en plein jour , indiqua l'inspecteur des fermes Salua, le 29 juin 1709. Michael Kwass a insisté sur la culture martiale des groupes et l'esprit clanique qui y régnait. Toutes les bandes ne présentaient pas le même profil néanmoins. Certaines s'organisaient de part et d'autre de la frontière mais dans un rayon de faible envergure et pour des trafics modestes et répétés, à l'instar de la bande de Maurepas, en Picardie, qui passaient le sel de part et d'autre de la Somme dans les années 1730 et 1740. Ces bandes de proximité n'étaient pas armées. Celles qui pratiquaient la contrebande de tabac en gros ou le commerce illégal de toiles indiennes relevaient d'un tout autre réseau qui impliquait la complicité de négociants et la corruption d'employés des fermes, à l'exemple des bandes dauphinoises décrites par Anne Montenach et Michael Kwass, mais aussi celles décrites par André Ferrer. Les déplacements de Mandrin en 1754 dépassèrent les 300 kilomètres et couvrirent le Dauphiné, Rouergue, l' Auvergne et la Franche-Comté. Impressionnantes également étaient les bandes armées du Roussillon spécialisées dans la contrebande du tabac de la France vers l'Espagne et des piastres pour trafic retour de l'Espagne vers la France. Lyon, il s'agissait de faux-sauniers de l' Auvergne. L'incident révèle la postérité du célèbre bandit. De fait, la décennie 1760 connut encore d'importants épisodes de banditisme aux frontières de l'est

du royaume. Pour le contrer, Louis XV autorisa les Fermiers généraux à mettre sur pieds des troupes de cavaliers habillés, armés, montés uniformément et composés de sujets d'élite. Choiseul donna des ordres aux intendants pour que ces nouvelles brigades fussent fournies en vivres et fourrages, des armes. L'une de 100 hommes fut établie dans le Dauphiné, l'autre de 50 hommes en Franche-Comté. Cette collaboration militaire resserra plus étroitement encore les liens de la compagnie des Fermiers, subrogée dans les droits du roi, avec l'Etat. Le trafic international illégal de tabac ou d'indiennes ne fléchit pas pour autant, mais le phénomène de bandes prit un tour politique. Les événements survenus entre Sedan et Bouillon en 1776-1777 témoignaient d'une attitude de défi qui mettait en cause les autorités au-delà de la seule question douanière.

Références scientifiques

Sources archivistiques et imprimées:

- **Sources archivistiques:**

- AD Doubs, 1C 1312, correspondance de l'intendant, année 1762, dont lettre de Bertin du 1er juin et lettre de Choiseul du 18 juin 1762
- AD Rhône, 5C 2, Correspondance du directeur des fermes de Lyon, lettre du 17 juillet 1756
- AN, G7 1170, Procès-verbal de la visite de Salua, inspecteur des fermes du département d'Auvergne et du Rouergue, 1709
- A. M. de Boislisle, Correspondance des contrôleurs généraux avec les intendants de province, t. 2, Paris, 1883, p. 328, n° 1041
- AD Doubs, 1C 1312, correspondance de l'intendant, année 1762, dont lettre de Bertin du 1er juin et lettre de Choiseul du 18 juin 1762
- AD Rhône, 5C 2, Correspondance du directeur des fermes de Lyon, lettre du 17 juillet 1756
- AN, G7 1170, Procès-verbal de la visite de Salua, inspecteur des fermes du département d'Auvergne et du Rouergue, 1709
- A. M. de Boislisle, Correspondance des contrôleurs généraux avec les intendants de province, t. 2, Paris, 1883, p. 328, n° 1041

Bibliographie scientifique:

- Philippe Savoie, Contrebande et contrebandiers dans l'Ouest et le Centre de la France : les archives de la Commission de Saumur (1742-1789), mémoire de maîtrise sous la direction de Daniel Roche, Université Paris VII, 1975
- Micheline Huvet-Martinet, La répression du faux-saunage dans la France de l'Ouest et du Centre à la fin de l'Ancien Régime (1764-1789) , Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, t. 84, n. 2, 1977, p. 423-443

- N. Lianders, *Smuggling Bands in Eighteenth-Century France*, Ph. D., Harvard University, 1981
- Jean-Pierre Surrault, *Gabelle, gabelous et faux-sauniers en Bas Berry*, *Revue de Académie du Centre*, 1987, p. 92-127
- Nicolas Shapira, *Contrebandes et contrebandiers dans le Nord et l'Est de la France, 1740-1789*, mémoire de l'université de Paris 1
- Jean Nicolas, *La rébellion française. Mouvements populaires et conscience sociale, 1661-1789*, Paris, Seuil, 2002
- André Ferrer, *Tabac, sel, indiennes. Douanes et contrebande en Franche-Comté au XVIIIe siècle*, Besançon, *Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté*, n° 734, Diffusion Les Belles-Lettres, 2002
- Anne Montenach, *A l'ombre de l'Etat. Montagne, genre et contrebande dans l'Europe moderne*, vol. 2, dossier HDR, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 2015, p. 225-230
- Michael Kwass, Louis Mandrin. *La mondialisation de la contrebande au siècle des Lumières*, Paris, Vendémiaire, 2016, p. 169-180
- Harald Deceulaer, *Violence, magie populaire et contrats transfrontaliers. L'environnement économique, sociale, politique et culturel d'un contrebandier flamand au XVIIIe siècle*, dans G. Béaur, H. Bonin, C. Lemerrier, *Fraude, contrefaçon et contrebande de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Genève, Droz, 2017, p. 61-89

Citer cette notice:

Marie-Laure Legay, *Bande banditisme* in Marie-Laure Legay, Thomas Boullu (dir.), *Dictionnaire numérique de la Ferme générale*, [en ligne], 2023, <https://fermege.meshs.fr/notice/176>